

de la

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

19^e année

1975

N° 168



SEANCE du 9 NOVEMBRE 1975.

ooo

Muséum d'Histoire Naturelle, à 9 h 30 précises

Service de la Bibliothèque de 9 h 15 à 9 h 30.

ORDRE DU JOUR

1^e PARTIE. La séance commencera par la projection d'un film envoyé par l'Office de Recherche Scientifique; ce pourrait être un des trois suivants : *Le premier homme et son environnement - La grotte de l'Hortus - Découverte de l'homme de l'Arago.*

+ ADMISSION DE NOUVEAUX MEMBRES. Vous serons soumises les candidatures suivantes : - à la qualité de Sociétaire :

M. Jean AUPIAIS. 70, rue des Renards. 44100 NANTES.

présenté par MM. CHAUVELON & PETIT.

- au titre temporaire de Junior :

- M. Pierre BRIEUX. Cité 11, n° 33. 44550 BELLEVUE MONTOIR.

= MM. Eric & Thiéry PAVAGEAU. 4, rue François Sorin. 44400 REZE

2^e PARTIE. Communication de M. BELLANCOURT, en préambule aux recherches sur un camp retranché datant de la Tène. Méthodes de fouilles.

+ AVIS IMPORTANT : La séance comptera pour partie comme ASSEMBLEE GENERALE, pour la révision des tarifs de location des ouvrages de la Bibliothèque.



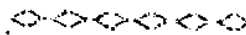
Si discrètement sorti de la vie que nous ne l'avons pas su avant la réalisation de notre dernier numéro ... Sociétaire depuis 1964, membre de notre Conseil de Direction, généreux donateur des ARCHEOLOGIA que vous empruntez à notre Bibliothèque notre Collègue, M. Jacques COMBIER, courtier maritime, consul de la R.F.A., ancien juge au Tribunal de Commerce, s'est éteint le 29 septembre 1975 et à été inhumé à Saumur dans la plus stricte intimité, selon ses dernières volontés.

Notre Président déplora cette perte pour notre Société et fit observer une minute de silence au début de la réunion.



Nous avons reçu :

- BULLETIN DE LA SOCIETE PREHISTORIQUE FRANÇAISE. N° 6 (Juin)
 CAMPS-FABRER. *Tendances actuelles des recherches sur l'in-*
dustrie de l'os (Colloque de Senanque - 1974).
 LE GOFFIC. *Le mésolithique de Floumanac'h.*
- ANTIQUITES NATIONALES (St-Germain-en-Laye). Bulletin n° 6.1974
 BRIARD/MOHEN. *Le tumulus de la forêt de Carnoët à Quimperlé*
 JOFFROY. *La tasse de la forêt de Paimpont (Bronze final).*
- BULLETIN DE LA SOCIETE PREHISTORIQUE DU GRAND-PRESSIGNY. 1974.
 LAFANECHERE. *Préhistoire du Maroc & du Sahara atlantique.*
 PRADEL. *Le biface néolithique (importante étude)*
- SOCIETE LORIENTAISE D'ARCHEOLOGIE. Travaux de 1974.
Un article sur les cromlechs considérés comme instruments
astronomiques (Le Menec, Averbury, Brogar, Woodhenge).
- BULLETIN DE LA SOCIETE POLYMATHIQUE DU MORBIHAN. Trav. de 1974
Quelques pages relatives à la préhistoire du Morbihan.



NOUVEAU SITE CHALCOLITHIQUE EN VENDEE ?

La photographie aérienne, si précieuse aux archéologues, a permis de repérer en 1973, sur la commune de Saint-Aubin - la Plaine (dans le triangle Ste-Hermine - Luçon - Fontenay) - au lieu-dit "La Vallée Cognère", une enceinte rectangulaire ouverte de 32 m sur 20 ; les sondages entrepris montrèrent qu'elle était délimitée par un fossé large de 2 m sur trois côtés, mais ils décelèrent aussi en dehors de l'enclos six fosses alignées sur 50 m. Deux de ces fosses, de formes vaguement ovalaires - l'une d'elles dédoublée par un muret - ont livré des tessons d'une céramique à cordon d'un chalcolithique vendéen bien connu sur la côte. Mais la nature de l'enclos et l'usage des fosses n'ont pas encore été élucidés, pas plus que la contemporanéité des deux structures.

Affaire à suivre.

REMORDS

Nous avons omis de signaler que l'écho "QUE D'OS! QUE D'OS!" paru dans notre dernier bulletin (précédé d'un rectangle blanc pour prévenir les délicats) est la copie fidèle (titre, virgules et accents respectés) d'un entrefilet paru dans notre grand "confrère" OUEST-FRANCE du 19 avril 1975. Veuillez la rédaction de ce journal nous excuser de cet oubli.

Belle séance de rentrée. Selon une tradition qui, à la fin du siècle, sera devenue vénérable, le programme de la séance a été bouleversé par l'arrivée d'un film commandé trop tôt par un S.G. zélé, étourdi, superficiel, inconscient (vous pouvez continuer). La séance a donc commencé par la projection imprévue de "L'ARCHEOLOGIE EN LABORATOIRE" du préhistorien bien connu, M. de LUMLEY, de la Faculté des Sciences de Marseille.

Pendant près d'une demi-heure, nous avons apprécié la précision des méthodes modernes, qui affinent les manipulations, commencées sur le terrain, par des analyses qualitatives, quantitatives, gravimétriques, microscopiques, dans le silence et la netteté du laboratoire.

Prenant appui sur les fouilles effectuées dans la grotte du Lazaret, à Nice, où fut décelée une vaste cabane (10 x 3,5m) construite par des Archanthropiens évolués de l'Acheuléen supérieur, les techniques actuelles de laboratoire ont permis de fixer : - la datation absolue du gisement par la radioactivité des coquilles marines - le climat de l'époque (fin de la glaciation de Riss) par la sédimentologie, par l'appréciation des températures (moyenne inférieure de 6° à la moyenne actuelle) et par la mesure des paléosalinités - la flore par les pollens fossiles - la faune, en particulier par les reliefs de repas : os de bouquetins, de marmottes, etc.

Les fouilleurs ayant reporté avec soin toutes leurs trouvailles sur des plans coordonnés, les laboratoires ont pu reconstituer le milieu matériel par une analyse d'ensemble du mobilier au sol, suivi de synthèses partielles ; les méthodes employées font appel à l'art du topographe :

- report sur plan des installations fixes (murets, emplacements des poteaux, des foyers) ce qui permet de reconnaître le cheminement d'accès, les portes, la protection contre le vent;
- classement du mobilier au sol en reconstituant séparément la répartition du matériel lithique, celle du matériel osseux;
- analyse des postes de travail et des aires de repos (ces dernières étaient déterminées par des restes de "litterie" - extrémités de pattes de loups provenant des peaux-couvertures et minuscules coquillages détachés des herbes marines qui formèrent jadis matelas).

Ainsi par les froides voies de mesures métriques, de certaines sciences expérimentales ou d'érudition, nous pouvons imaginer la vie quotidienne de chasseurs qui vivaient quelques 150 000 ans avant nous. Bel exemple de la valeur affective de certaines connaissances impersonnelles que leur confrontation peut rendre émouvantes. Ce film a passionné l'auditoire à tel point que d'aucuns ont exprimé le désir de le revoir quand le

temps en aura décanté l'essentiel.

M. MICHAUD nous parla ensuite de ses trouvailles en Charente avec cet art souriant qui rend les choses sérieuses si agréables ; il nous montra quelques-unes de ces belles pièces qui semblent avoir été fabriquées tout exprès pour lui ! M. MICHAUD est un chercheur heureux et qui sait communiquer son bonheur.

Reprenant les projections, mais cette fois en diapositives M. SOUQUET raviva nos souvenirs du voyage de la Pentecôte. Soucieux de susciter parmi les juniors des vocations de futurs responsables, notre vénéré Président nous a fait goûter le spectacle d'un des membres du Bureau en pleine ardeur administrative

Vinrent ensuite des vues de la sortie familiale de juin. Quelques images étaient même à l'endroit - l'une d'elles nous montra une riche brochette de participants, digérant quelques tonnes de mégalithes au pied d'un moulin célèbre et nous donna une idée réconfortante de la santé morale de la Société.

Ces spectacles roboratifs permirent à l'assemblée de passer sans fatigue du Périgord aux îles Anglo-normandes - via le Breil. Intéressante séquence sur Jersey qui illustra la conférence de Mlle LE BLOUCK à la manière de ces hors-textes qu'un éditeur mesuré reporte à la fin du volume. Les excellentes images de M. SOUQUET qui passe avec maîtrise de la photo documentaire au flou artistique nous permirent un examen exhaustif des monuments mégalithiques et des grottes de l'île. Nous escaladâmes même les flancs de la Cote Sainte-Brelade à la suite de notre courageux guide qui n'hésita pas à passer à travers... des barbelés de clôture au nom de la liberté française. Traversant les flots propices nous fûmes en Guernesey présenter de filiaux hommages à la "Gran-mère de Chimquière", beauté forte et impavide. - La séance s'est clôturée par des discussions sporadiques sur des os, des pierres, des bois, des bronzes, des céramiques qui amenèrent les derniers fanatiques de la tiédeur de l'amphithéâtre au vent frisquet du trottoir à la vitesse de trente mètres à l'heure.

+ +

Votre ex-S.G., M. Patrick LE CADRE (Patrick pour les amis, c'est à dire tout le monde), nous signale qu'à propos du projet de construction de la route Lorient-Roscoff, le Ministère de l'Equipement a demandé à M. KERMORVAN du laboratoire de Géophysique de l'Université de Tours (?) de procéder à l'examen d'une voie gallo-romaine que le nouvel axe routier doit suivre sur 25 km entre Poullaouen et la Feuillée, dans le Finistère. Tant est vraie la remarque que nous avait faite le Dr TESSIER, en mai dernier : "Les routes modernes reprennent les tracés des voies romaines". Avec des bulldozers, hélas !

*(Propos parfois subversifs, irrévérencieux, voire sacrilèges
par un amateur pas sérieux)*

Les préhistoriens sont quelque peu poètes en leur domaine ce qui leur permet souvent, sous le signe d'une rigueur apparente, d'échafauder les plus belles théories et les plus belles légendes, parfois confirmées par la science.

Je ne suis pas contre, car rien n'est plus plaisant qu'une légende, toujours plus agréable que la réalité et souvent plus près d'elle. La réalité, même celle de notre époque, est difficile à connaître puisqu'elle varie selon l'historien, le journaliste et le pays.

Le préhistorien a l'avantage d'avoir moins de contradicteurs susceptibles de remplacer ses hypothèses par d'autres meilleures.

Hélas! les ingénieurs sont rarement artistes et poètes et le regrettent. Leur formation prosaïque, mathématique et réaliste les empêche notamment de suivre un film ou une pièce de théâtre sans apercevoir les invraisemblances de situation - et de vouloir alerter la victime quand le traître approche... ou quand elle ne réalise pas qu'on la trompe.

Il y a près d'un demi-siècle, alors que j'ignorais tout de la préhistoire - et je n'en sais guère plus aujourd'hui bien qu'ayant été votre président - j'avais pourtant eu l'occasion de laisser trotter mon imagination. C'était à Cabrerets. Comme j'exécutais des travaux dans la région, un jeune abbé, nommé LEMOZY, devenu plus tard préhistorien éminent, m'avait demandé le prêt de quelques ouvriers pour dégager l'entrée d'une grotte récemment découverte et, en remerciement, m'avait offert de la visiter l'un des tout premiers. Et là, dans une légère dépression du sol, l'argile humide s'était solidifiée, gardait les empreintes des pieds d'une femme, de ceux de l'enfant qu'elle tenait d'une main et de celles du bâton qu'elle tenait de l'autre. Les gravures pariétales avaient moins impressionné le néophyte que j'étais que cette présence humaine resurgissant après quelque vingt mille ans et, malgré mon prosaïsme, je m'étais échappé vers des rêveries lointaines.

Le vil métier repris vite son emprise et ce n'est que ... trente ou quarante ans plus tard qu'à l'instigation d'un certain érudit nantais de science préhistorique, le germe déposé jadis a fermenté et que j'ai écouté le chant des sirènes de Tursac, Willendorf et autres lieux.

J'ai trouvé dans tout ce qui se rattache à la préhistoire une magnifique distraction, surtout quand elle ne cherche pas à s'appuyer sur des formules scientifiques, mathématiques aussi

astreignantes et ennuyeuses que celles dont je venais de m'éloigner pour connaître les voluptés de la retraite.

C'est ainsi, notamment, qu'en considérant les pires événements politiques, sociaux de mon époque à l'échelle du million d'années de l'humanité, j'ai trouvé des apaisements philosophiques et une sérénité utiles à ma vieillesse. Cette humanité en a vu bien d'autres au cours des millénaires. Elle a survécu à des glaciations, des épidémies, des famines près desquelles nos révolutions et guerre ne sont, proportionnellement à notre nombre, que rides à la surface de l'océan d'années.

Mais revenons à mon propos, celui de la "vérité" pré-historique.

- Depuis mon initiation, si j'ai vieilli de vingt ans, la Terre elle-même a vieilli d'un bon milliard d'années et encore bien davantage si on remonte au nuage galactique dont notre système solaire est issu avec bien d'autres similaires.

- Dans le même temps, l'apparition de l'être qu'il est convenu d'appeler le premier homme, d'après quelques particularités physiologiques et parce qu'on a trouvé près d'un maxillaire un caillou auquel un éclat avait été enlevé, a elle-même reculé de deux bons millions d'années.

- Et cela n'est pas lié à l'utilisation de la nouvelle mesure du temps qu'a apporté le carbone 14 puisqu'au delà de 30.000 ans, son emploi n'est plus valable, sa radio-activité résiduelle tombant à 1,50 %. La méthode du potassium-argon pour les temps très reculés ne l'est pas non plus pour tous les âges ; et pour les briques de Glozel, on vient de parler de radio-luminescence

- On m'avait dit aussi que ce premier homme devait être asiatique ; tout aussi péremptoirement le voilà devenu africain.

- J'avais avec satisfaction enregistré que j'avais eu la chance de descendre de l'*Homo Sapiens* qui était intelligent et pensait, plutôt que de ce minus d'*Homo Faber*, cet O.S., qui ne savait que fabriquer (comme si l'on peut fabriquer sans réfléchir !) Aujourd'hui on me parle de l'*Homo Erectus*, puis de l'*Habilis*, puis du *Sapiens*.

(A suivre)

René PRENAUD

SIEGE SOCIAL : MUSEUM
D'HISTOIRE NATURELLE
12, R. Voltaire. NANTES

Le gérant: G.L. PETIT